

Culture: l'aimant touristique

Marseille, capitale culturelle européenne 2013, a fait le plein de touristes. Un regain d'attractivité que la ville n'entend pas laisser s'essouffler.

LA MAIRIE DE MARSEILLE N'EST PAS PEU fière. En 2013, près de huit millions de touristes se sont pressés sur les quais du Vieux-Port. A l'origine de ce raz-de-marée : la consécration de Marseille capitale culturelle européenne et l'ouverture du Mucem, figure de proue de cette année exceptionnelle. Aujourd'hui, la mairie entend favoriser ce tourisme culturel qui a redoré l'image de la ville. « Les Marseillais ont redécouvert leur ville et son potentiel », indique cette hôtelière du centre-ville. Mais il reste beaucoup à faire. Dans les quartiers nord, le collec-

tif Hôtel du Nord tente de donner un autre regard sur la ville en valorisant les richesses locales (balades, rencontres chez l'habitant...) et un tourisme responsable. « Nous créons de l'activité dans nos quartiers », précise **Nathalie Cazals**, coordinatrice des projets de la coopérative. Avec ses 8 000 logements et un multiplexe en construction, le quartier Euroméditerranée a aussi joué un rôle de poids dans le renouveau marseillais. « Euromed est un des fers de lance de la politique culturelle marseillaise, explique **François Jalinot**, son directeur général. Mais le vérita-



MUCEM. Sur les quais du port, le nouveau musée a été le pôle d'attraction du renouveau touristique-culturel phocéén.

ble tournant a été la reconnaissance européenne de la ville. « Marseille s'est réveillée en devenant capitale culturelle. Cela a été une rupture positive, insiste **Jacques Pfsiter**, président de la CCI.

Equipements culturels, croisiéristes et casino

Dans le sillage de la culture, de nouvelles ambitions apparaissent, notamment dans les croisières et les congrès. Le tourisme est « un levier économique porteur », confirme **Guillaume Sicard**, secrétaire général de la Fédération des commerces du centre-ville de Marseille. Et le maire entend bien capitaliser sur les acquis

de 2013, malgré la baisse du budget culture en 2014. « Nous voulons créer des zones d'animation dans le centre-ville, par exemple sur une partie de la rue de la République, où se sont tenues certaines manifestations de l'année culturelle », précise **Roland Blum**, conseiller municipal. Un choix critiqué par l'opposition, qui défend d'autres priorités : « Nous avons peu de bibliothèque dont l'Alcazar, remarque **Samia Ghali**. Je demande la création d'une médiathèque depuis 1998. »

Un autre sujet a nourri la discorde : la création d'un casino en bord de mer. « C'est complètement déconnecté de la réalité, témoigne une habitante. C'est un projet d'un autre temps, lorsque l'on connaît la santé des casinos en France. » Autre couac : l'annulation du concert de David Guetta au stade Borély en juin 2013. En cause ? Le non versement d'une subvention municipale de près de 40 000 euros. Une pétition réunissant près de 70 000 signataires avait torpillé cette aide.

© CHARLOTTE LAZIMI

La grande mosquée en flou artistique

« La grande mosquée est un projet symbolique de ce qui se passe à Marseille », résume **Samia Ghali**, sénatrice PS. Pour certains Marseillais, ce n'est pas une priorité, pour d'autres, le projet est en gestation depuis trop longtemps. L'idée remonte à... 1937 ! Il aura fallu 2001 pour que les choses avancent, avec l'attribution d'un terrain par Jean-Claude Gaudin. Mais sur le site Internet créé en 2006 par l'as-

sociation La mosquée de Marseille, le projet n'apparaît guère avancé. La faute à une bataille juridique lancée par l'extrême droite, qui tente de faire annuler les permis de construire de ce qu'elle appelle « une mosquée cathédrale ». Malgré la validation par la cour administrative d'appel de Marseille le 19 juin 2012, rien ne semble avoir bougé depuis la pose symbolique de la première pierre, en 2010. © C. L.